



Toldot (340)

ויתרצו הַבָּנִים בְּקִרְבָּהּ וְתֹאמַר אִם כֵּן לָמָּה זֶה אָנֹכִי.... (כה. לב.)
 « Comme les enfants s'entre poussaient dans son sein, elle dit Si cela est ainsi, à quoi suis-je destinée! »

La paracha de la semaine raconte la grossesse de Rivka Iménou. Après une longue période d'infertilité, Hachem exauça les prières d'Itshak Avinou et Rivka Imenou attendit enfin un enfant. Cependant, elle vécut une grossesse difficile: lorsqu'elle passait devant un Beth Hamidrach, le bébé se faisait pressant et désirait sortir! Néanmoins, il en était de même lorsqu'elle passait devant un lieu de culte idolâtre! Rivka était désemparée et commença même à regretter le miracle qu'Hachem lui avait fait et se décida à aller demander conseil au Beth Hamidrach de Chem. Elle fut rassurée en entendant qu'elle attendait en fait des jumeaux, qui seront chacun le père d'une grande nation. Depuis la grossesse, leur parcours sera totalement différent: un grand tsadik et un grand racha. Elle enfanta plus tard Yaakov Avinou et Essav haRacha. **Le Maguid de Jérusalem, le Rav Chalom Chvadron zatsal**, posa une question évidente. Comment cette explication put-elle la consoler ? Elle avait un doute sur l'enfant unique qu'elle croyait porter. Il était une contradiction, désirant sortir et au Beth Hamidrach et au temple idolâtre. Mais en l'éduquant convenablement, elle aurait pu s'en sortir et en faire un enfant dans la voie de la Thora ! Au lieu de cela, elle se consola en apprenant qu'elle allait enfanter certes un grand tsadik, mais aussi un grand racha ! **Le Rav Chvadron** explique qu'en réalité, elle craignait d'avoir un enfant non stable qui ne choisirait pas son chemin dans la vie, et qui serait prêt à toutes sortes de concessions dans sa Avodat Hachem. Et c'est la pire des choses qui puisse arriver pour un Homme : d'être toujours entre deux chemins sans s'engager.

וַיַּעֲקֹב נָתַן לְעֵשָׂו לֶחֶם וְנִזְיֹד עֲרָשִׁים (כה. לד.)
 « Yaakov servit à Essav du pain et un plat de lentilles » (25. 34)

En général, on a l'habitude d'expliquer que Yaakov a acheté à Essav le droit d'aînesse avec quelque chose qui n'a aucune valeur, comme le dit le verset: Un plat de lentilles. Mais **le Sforno** explique autrement : Il vendit son droit d'aînesse pour le prix qu'ils avaient convenu entre eux, et que le verset n'a pas jugé utile de préciser. Et ensuite seulement, Yaakov donna à Essav du pain et un plat de lentilles, ce n'était que quelque chose

de supplémentaire, comme un repas qu'on fait à la fin d'une affaire importante.

וַיַּעֲקֹב נָתַן לְעֵשָׂו לֶחֶם וְנִזְיֹד עֲרָשִׁים וַיֹּאכַל וַיִּשְׁתֶּה וַיָּקָם וַיֵּלֶךְ וַיֵּיכֹר עֵשָׂו אֶת הַבְּכֹרָה (כה. לד.)

« Et Yaakov servit à Essav du pain et un plat de lentilles ; celui-ci mangea et but puis il se leva, s'en alla et dédaigna le droit d'aînesse » (25,34)

On remarque qu'après que Essav eut vendu à Yaakov son droit d'aînesse en échange d'un plat de lentilles, il est écrit qu'il consomma celui-ci. Mais pourquoi le verset ajoute-t-il qu'il but? D'où venait cette boisson? **Le Alchikh Haquadoch** répond : Essav se déplaçait en permanence avec du vin sur lui, afin de pouvoir toujours assouvir son envie de boisson. Le verset vient seulement nous préciser qu'il n'avait pas besoin de Yaakov pour cela. **Le Rav Shmouel Bétsalel** dit : Que les grands maîtres du Moussar en déduisent un grand enseignement. Si déjà Essav se débrouillait pour toujours avoir sur lui une bouteille de vin prête à être consommée, alors combien devons-nous être attentifs, à avoir en permanence des divré Torah à notre disposition. **Rabbénou Béhayé** dit que c'était le jour de la mort de Avraham, et c'est pour cette raison que Yaakov cuisinait, et non Itshak, car un endeüllé ne peut pas se faire sa propre nourriture. C'était des lentilles, car elles ont une forme ronde symbolisant le cycle de la vie. De plus, le fait qu'elles n'ont pas d'ouverture est similaire à l'endeüllé dont la parole est limitée.

וַיְהִי כִּי יָקָן יִצְחָק וַתִּבְקֶינָה עֵינָיו מִרְאֵת (כו. א.)

« Ce fut quand Itshak était âgé, ses yeux s'affaiblirent » (27,1)

Une des explication de Rachi est : "Au moment où il [Itshak] avait été lié sur l'autel et où son père était sur le point de l'immoler, au même instant, les cieux s'étaient ouverts et les anges servants avaient vu cela et avaient pleuré. Leurs larmes avaient coulé et étaient tombées dans ses yeux. Voilà pourquoi ses yeux s'étaient affaiblis . Pourquoi les cieux avaient-ils besoin de s'ouvrir pour que les anges puissent voir la ligature d'Itshak? **Le Rav Eliméle'h Biderman** répond que les anges voient ce qui se passe dans notre monde avec la perspective du Ciel, et en ce sens tout est pour le bien au final, il n'y a donc pas de malheur. Cependant lorsque : Les cieux s'étaient ouverts, alors les anges ont vu le monde avec notre perspective, et c'est cela qui les a poussés à verser des larmes.

בְּעֵבֹר הַבְּרִכָּה נִפְשֵׁי בְּטָרָם אָמוּת (כו. ז.)

« **Que je te bénisse avant de mourir** » (27,4)

Pourquoi Itshak n'appela que son fils Essav pour le bénir, et non Yaakov aussi? En fait, du Ciel on a fait tourner les choses ainsi pour que Yaakov prenne les bénédictions alors qu'Its'hak penserait que c'est Essav qui se tient devant lui. En effet, si Itshak avait béni Yaakov clairement, l'ange accusateur aurait pu argumenter qu'un juif, descendant de Yaakov, ne peut bénéficier de la bénédiction d'Itshak que s'il est aussi méritant que Yaakov. La bénédiction ne peut se transmettre qu'aux juifs aussi Tsadikim que leur ancêtre. Mais à présent que Yaakov a reçu les bénédictions alors qu'Itshak pensait bénir Essav, de cette façon tout juif pourra mériter de bénéficier de ces bénédictions, car il n'y a pas de juif qui soit pire que Essav. Tout juif mérite donc cette bénédiction qu'Itshak pensait donner à Essav. *Beit Itshak*

הַקֹּל קוֹל יַעֲקֹב וְהַיָּדִים יְדֵי עֵשָׂו (כו.כב)

« **La voix est la voix de Yaakov, mais les mains sont les mains d'Essav** » (27,22)

Le Maguid de Doubno disait : Il y a certains juifs qui sont la personnalisation de ces mots: La voix est la voix de Yaakov, leur façon de prier et d'étudier se conforme parfaitement avec la loi juive; mais les mains sont les mains d'Essav malheureusement, dès qu'il s'agit des Mitsvot de Tsédaka ou de prodiguer, Guémilout hassadim, ces mêmes juifs gardent leurs mains bien fermées. Le Maguid de conclure : Il est vital que de telles personnes sachent qu'un aspect du service Divin sans l'autre, ne peut pas perdurer.

וַיִּתֵּן לָהּ הָאֱלֹהִים (כו.כח)

« **Et qu'Hachem te donne** » (27,28)

Rachi explique le terme « **Et ... te donne** », comme signifiant: « **Qu'Il te donne et recommence à te donner** ». Mais quel est l'apport de ce renouvellement dans le don? Pourquoi le don devait-il se faire par un recommencement? Le Sfat Emet explique : En fait, nos Sages disent que bien qu'Hachem ait créé le monde, Il continue et recommence à chaque instant à le refaire exister et à le renouveler. Ainsi, en plus du fait qu'Hachem bénira Yaakov, Il lui donnera aussi cette bénédiction de sorte qu'il ressente qu'elle lui vient d'Hachem à chaque instant, de façon renouvelée. Il te donnera une bénédiction qui recommencera et se renouvellera à chaque instant, au même titre que le monde qui est renouvelé constamment.

L'humilité permet de recevoir les bénédictions

Le Midrach (Béréchit rabba 65,11-15) dit que lorsque Yaakov est allé voir son père pour lui apporter la nourriture : Il était courbé, pleurant et son cœur fondait comme de la cire. Le Rabbi de Koziglov (séfer Erets Tsvi) explique à quel point

cela devait être humiliant pour Yaakov, lorsqu'il a dû s'habiller comme Essav afin de recevoir les bénédictions. En effet, Yaakov avait conscience de la grandeur de son père, et celui-ci avait sûrement de bonnes raisons de préférer Essav à lui, pour lui donner les bénédictions aux conséquences énormes pour lui et sa descendance. A quel point Yaakov a dû être dévasté de se sentir un moins aimé que Essav. Yaakov étudiait et priait à la maison d'étude, et malgré cela Itshak semblait aimer davantage Essav. Le Rabbi de Koziglov dit que c'est tous ces sentiments (plus ou moins conscients) d'humilité qui ont rendu Yaakov méritant de recevoir les bénédictions. En effet, il y a un principe: Hachem accorde Ses bénédictions aux humbles.

Les lois du lachon Arah : En référer à son Rav

Si le Rav à qui on rapporte les méfaits du mécréant se fie à notre déposition comme au rapport de deux témoins, il est permis de lui révéler. Si l'on est persuadé que le mécréant acceptera les remontrances du Rav, on peut lui faire part de son méfait même si l'on sait que le Rav risque de le dévoiler plus loin. *Hafets Haim Abrégé*

Dicton : Une seule pièce de monnaie dans un cruche fait beaucoup de bruit.

Talmud Baba Metsia

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, אסתר בת רחל, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אלי, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה : לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה, לנתן בן רבקה, ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיידל לאוני. לעילוי נשמת : גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה.

